

**NOM LATIN :** *Cypripedium arietinum* R. Brown

**FAMILLE :** Orchidacées (famille du sabot de la Vierge)

**NOM ANGLAIS :** Ram's-head Lady's-slipper



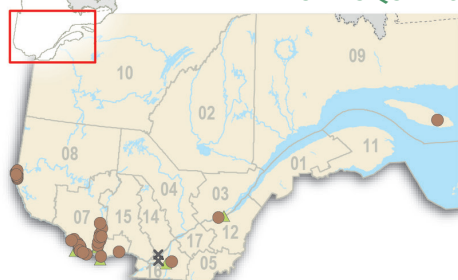
© MENV/ASHLEY SQUIER

Le cypripède tête-de-bélier peut facilement être reconnu par sa fleur qui porte un labelle blanc terminé par un éperon conique teinté de pourpre.

#### RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



#### RÉPARTITION AU QUÉBEC



Occurrence  
● Récente  
▲ Historique  
× Disparue

## ESPÈCE VULNÉRABLE AU QUÉBEC

# Cypripède tête-de-bélier

### Description

Plante herbacée vivace, issue d'un court rhizome. Tige dressée, solitaire ou en touffes, de 15 à 30 cm de hauteur. De 3 à 4 feuilles elliptiques, lancéolées à étroitement ovées, de 5 à 10 cm de longueur et de 1,5 à 3,5 cm de largeur, entières, ondulées à la marge et d'un vert foncé légèrement bleuté, à pubescence blanchâtre aux nœuds. Fleur solitaire, petite pour le genre et sous-tendue par une bractée oblongue-lancéolée; 3 sépales brun-pourpre, le dorsal ové-lancéolé, les latéraux linéaires-lancéolés un peu plus courts, plus étroits, étalés à pendants ondulés; 2 pétales semblables aux sépales bien que moins larges et un troisième pétale gonflé (labelle), densément poilu autour de l'orifice, de 1,5 à 2,5 cm de longueur et de 1 à 2 cm de largeur, terminé par un éperon conique-aigu, blanc fortement panaché de rouge-pourpre vers l'éperon. Fruit : une capsule dressée, ellipsoïde, brune, mesurant environ 2 cm de longueur.

**ESPÈCES VOISINES :** à l'état végétatif, il peut être confondu avec l'épipactis petit-hellébore (*Epipactis helleborine*) et avec le cypripède pubescent (*Cypripedium parviflorum* var. *pubescens*).

**TRAITS DISTINCTIFS :** le cypripède tête-de-bélier peut facilement être reconnu par sa fleur qui porte un labelle blanc terminé par un éperon conique teinté de pourpre. Ses feuilles sont vert foncé, glabrescentes et un peu luisantes, à pubescence blanchâtre aux nœuds. À l'état végétatif, on le distingue des plantes qui lui sont semblables par les feuilles : en effet, la feuille inférieure de l'épipactis est beaucoup plus petite que les autres, et les feuilles du cypripède pubescent sont densément pubescentes.

### SPORADIQUE

**Amérique du nord :** au nord, de la Saskatchewan à la Nouvelle-Écosse, et au sud, du Minnesota au Maine; près de la moitié des populations connues se concentrent autour des Grands Lacs.

**Québec :** dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue (08), de l'Outaouais (07), de Laval (13), de Montréal (06), de la Montérégie (16), de la Capitale-Nationale (03) et de la Côte-Nord (09; Anticosti).

### Habitat

Le cypripède tête-de-bélier s'établit dans les cédrières mésiques à thuya, à sapin, à pin blanc, à épinette blanche, à chêne rouge ou à pruche. Ces types de peuplement constituent son habitat privilégié. On le rencontre moins souvent dans les sapinières, les chênaies à chêne rouge et les pinèdes à pin blanc. Dans ces milieux, cette orchidée affectionne les bordures de plans d'eau, les sols minces de 3 à 30 cm d'épaisseur, associés à des substrats calcaires, des marbres ou des schistes. À noter que l'habitat de ce cypripède abrite très souvent d'autres espèces floristiques menacées ou vulnérables.

### Biologie

Le cypripède tête-de-bélier croît à l'ombre. Sa floraison a lieu de la fin de mai à la fin de juin selon la région et sa pollinisation s'effectue par les insectes. Seuls les individus ayant atteint une dizaine de centimètres de hauteur, et par conséquent une certaine maturité, semblent capables de fleurir. Cela correspond aux observations faites chez d'autres espèces de cypripède, où la période s'écoulant entre la germination et la

## ESPÈCE VULNÉRABLE AU QUÉBEC

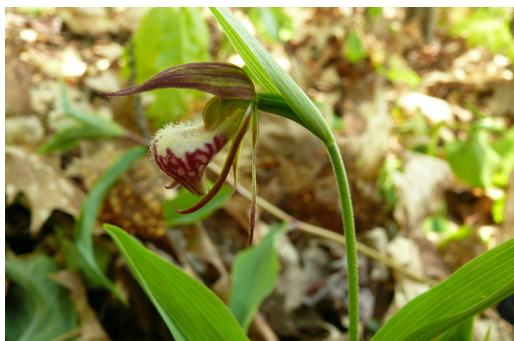
### Cypripède tête-de-bélier (suite)

© FRÉDÉRIC COURSOL



Le cypripède tête-de-bélier colonise des forêts conifériennes ou mixtes, presque toujours sur substrat calcaire et souvent à proximité de l'eau.

© MRN/PIERRE PETITCLERC



La floraison du cypripède tête-de-bélier a lieu de la fin de mai à la fin de juin selon la région, et sa pollinisation s'effectue par les insectes.

première floraison varie de 10 à 16 ans. Ses fruits arrivent à maturité au cours de l'été et ses graines se dispersent à l'automne et au printemps. Pour germer, les graines nécessitent des conditions particulières de pH et d'humidité ainsi qu'une association avec un champignon microscopique. L'espèce possède un faible taux de reproduction sexuée, et elle se propage plutôt végétativement à partir de bourgeons qui se développent sur le rhizome.

### Problématique de conservation

Au Québec, on connaît 51 occurrences de cette espèce, dont 5 sont historiques et 2 sont disparues. Pour l'ensemble des occurrences, on compte environ 6 000 individus. Le faible succès de reproduction sexuée de l'espèce ainsi que son habitat restreint limitent fortement l'expansion de l'espèce au Québec. Les coupes forestières, la construction de chalets et le piétinement constituent les principales menaces à sa survie.

Désigné espèce vulnérable en 1998, le cypripède tête-de-bélier bénéficie d'une protection juridique au Québec et 4 de ses habitats sont protégés. Comme il s'agit d'une orchidée, son commerce est régi par la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

Ailleurs au Canada, l'espèce est considérée comme menacée ou fortement menacée en Nouvelle-Écosse, au Manitoba et en Saskatchewan. Aux États-Unis, on la croit disparue du Connecticut, et elle est considérée comme menacée ou fortement menacée dans 8 des 9 États où on la trouve.

### Références utiles

- Beauséjour, S. 2008. Les orchidées indigènes du Québec/Labrador. Les Éditions Native, Joliette. 176 p.
- Comité Flore québécoise de FloraQuebeca. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Les Publications du Québec, Québec. 406 p.
- Dignard, N., L. Couillard, J. Labrecque, P. Petitclerc et B. Tardif. 2008. Guide de reconnaissance des habitats forestiers des plantes menacées ou vulnérables. Capitale-Nationale, Centre-du-Québec, Chaudière-Appalaches et Mauricie. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune et ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec. 234 p.
- Dignard, N., P. Petitclerc, J. Labrecque et L. Couillard, 2009. Guide de reconnaissance des habitats forestiers des plantes menacées ou vulnérables. Côte-Nord et Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune et ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec. 144 p.
- Luer, C. A. 1975. The Native Orchids of the United States and Canada, excluding Florida. The New York Botanical Garden, New York. 361 p.
- Marie-Victorin, F. 2002. Flore laurentienne. 3<sup>e</sup> édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque. Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal. 1 093 p.
- Natural Resources Conservation Service, USDA. 2010. Plants Database, State search. [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (site consulté le 16 mars 2010).
- NatureServe. 2015. NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life [Web application]. NatureServe, Arlington, Virginia. Disponible sur le site Internet [www.natureserve.org/explorer/](http://www.natureserve.org/explorer/) (site consulté en janvier 2015).

### CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.  
[www.cdpnq.gouv.qc.ca](http://www.cdpnq.gouv.qc.ca)

**PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!**

**Développement durable,  
Environnement et Lutte  
contre les changements  
climatiques**

**Québec**